

compagnie
ona
tourna

Projet de création franco-brésilienne 2025-2026

Meu lugar

- mon endroit -



Photo © Bénédicte Bos - Graphisme © Naiara Rezende

Une chorégraphe française raconte son
parcours entre cultures occitanes, danse
classique, danses contemporaines et traditions
afro-brésiliennes

Compagnie Ona Tourna - www.cieonatourna.com
c/o Encarnacion Paramo - 5 place des Villes Jumelées - 92230 Gennevilliers FRANCE
Chorégraphe: Fanny Vignals - +33 609 16 59 44 - fanny.vignals@cieonatourna.com
Production: Aurélie Arnaud - +33 681 14 08 99 - production@cieonatourna.com
SIRET N°525 408 670 000 20 - Licence n°2-L-R-20-4728

SOLO AUTOBIOGRAPHIQUE DE FANNY VIGNALS

- SPECTACLE CHORÉGRAPHIQUE HYBRIDE -

Publics et durées: tout publics à partir de 8 ans, 60 minutes.

Version allégée de 45mn pour les scolaires. Possibilité de bord-plateau à la suite.

Langues: français et/ou portugais du Brésil.

Les deux versions comporteront aussi des éléments d'occitan et de langues afro-brésiliennes.

Espaces de représentation: scènes de théâtre et adaptations pour autres espaces avec possibilité de projection d'images et de sons.

Production :

Compagnie Ona Tourna - Gennevilliers, Hauts-de-Seine France

Coproduction :

Conservatoire Edgar-Varèse CRD, Gennevilliers, Hauts-de-Seine (FR) - *en cours de confirmation*

New Danse Studio /lieu de fabrique - Brive-la-Gaillarde, Corrèze (FR)

La Métairie des Arts, Saint-Pantaléon-de-Larches, Corrèze (FR)

Festival Le Bouche à Oreille, Simorre, Gers (FR)

Consulat Général de France du Nordeste/Ambassade de France au Brésil

Alliance Française de Salvador-Bahia (BR)

Autres partenaires et soutiens :

Groupe de recherche PISADA - Université Fédérale du Pernambouc (BR)

Association La Granja - Soulomès - Lot (FR)

Goethe Institut ICBA - Résidence Vila Sul Visitantes, Salvador-Bahia (BR)

Teatro Vila Velha - Salvador-Bahia (BR)

Bienal Internacional de Dança do Ceará - Fortaleza - CE (BR)

Teatro Molière - Salvador-Bahia (BR)

Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger, Salvador-Bahia (BR)

Festival Cena CumpliCidade et Alliance Française de Recife, Pernambuco (BR)

Espaces Culturels *Boca de Brasa* - FGM Cultura/Prefeitura de Salvador-Bahia (BR)

Centre des Arts et de la Communication - Université Fédérale du Pernambouc (BR)

Bureau de Coopération Internationale de la Prefeitura de Salvador-Bahia (BR)

Direction artistique, conception, chorégraphie, textes, adaptations de codes traditionnels (danse et musique), création audio-visuelle, interprétation danse, voix et percussions :

FANNY VIGNALS (OCC et IDF - FR)

Accompagnement dramaturgique et regard extérieur en France :

MARIE DOIRET (IDF - FR)

Regard extérieur au Brésil:

NEEMIAS SANTANA (BA - BR)

Création sonore, prise de son et synthétiseurs modulaires :

FRANÇOIS DUMEAUX (OCC - FR)

Compositions musicales et vielle à roue :

BASTIEN FONTANILLE (OCC - FR)

Percussions sacrées et populaires afro-brésiliennes, chant et cavaquinho :

MENANDRO FERNANDES (FR/BR)

Accompagnement vocal, percussions, violon et voix :

LOLA CALVET (OCC - FR)

Consultations autour des questions contre et décoloniales, révision des textes en portugais :

MARIA ACSELRAD (PE - BR)

Consultations autour des cultures occitanes :

ass. LA GRANJA (OCC - FR)

Coopération scientifique, artistique et culturelle :

PISADA, Groupe de Recherche Interdisciplinaire en Danse et Anthropologie/Ufpe (BR)

Consultations culturelles et religieuses autour des cultures afro-brésiliennes :

en cours de distribution (BR)

Accompagnement à la réalisation audiovisuelle:

DIANA GANDRA (BR/FR)

Création costume:

en cours de distribution

Création lumière:

en cours de distribution

Direction technique/régie générale de tournée:

en cours de distribution

Autres regards:

Valéry Boudière (FR), Maxime Fleuriot (FR), Negrizu Santos (BR), Raíssa Biribá (BR), Thiago Cohen (BR), Fernando Ferraz (BR) et Carlos Augusto da Silva Junior (BR).

PRÉSENTATION

*"D'où vient mon corps ?
Quelles sont les cultures qui le constituent ?
Entre deux continents, entre les arts,
entre espaces sacrés et profanes,
entre les danses qui m'habitent,
quel est ce lieu d'où je parle,
ce lieu d'où je danse ? "*

Originnaire de familles paysannes d'Occitanie, Fanny Vignals est danseuse, chorégraphe contemporaine et spécialiste en danses afro-brésiliennes. Plus de vingt ans après avoir posé un premier pied au Brésil cette altérité fait aujourd'hui partie de son chemin. En tant que femme blanche et danseuse de haut niveau passée par des formations et expériences de vie traumatiques, elle a rencontré dans ces cultures multifacettes des pratiques et imaginaires qui aujourd'hui habitent profondément ses réflexions et sa quête de réparation.

Ses rencontres avec les traditions populaires de ce pays, puis avec la spiritualité et la profondeur des danses issues du candomblé, religion afro-confluente, transforment et politisent son parcours. Ce nouvel héritage, par son ancrage à la terre, son lien organique à la musique et son sens de la communauté et de la fête, la reconnecte aux cultures occitanes jugées régressives et laides au temps de la jeunesse de sa mère. De part et d'autre de l'océan, ces pratiques issues de traditions non-institutionnalisées sont mal re-connues et parfois méprisées par l'orthodoxie culturelle.

Transitant entre de multiples héritages, la danse de Fanny croise des savoirs culturels qui mettent parfois en tension questions esthétiques et questions religieuses. À travers cette création multimédia qui prend sa source dans l'itinéraire de cette artiste-chercheuse investie dans la transmission, se pose la question de l'identité plurielle, composite, gagnée, reconstruite, redimensionnée.



NOTE D'INTENTION

“Lors de mes courtes études en sociologie j’ai été fascinée par la force du récit des personnes que j’interrogeais pour mes enquêtes. L’individu et son intimité éclairaient et humanisaient la vision que j’avais de la société. J’ai redécouvert la force de cet écart lors de mes recherches sur les danses de la divinité afro-brésilienne Exu, figure centrale des philosophies des encruzilhadas (“intersections”) parfois nommée “l’infini + 1”, car il symbolise à la fois l’individu et le tout.

Depuis 2000 je consacre une grande partie de mon travail à créer un dialogue entre la danse contemporaine et les danses afro-brésiliennes. Je présente régulièrement mes créations et recherches en France où je cherche à témoigner d’un lien possible à d’autres modes d’être en danse et au monde. Lorsque je présente mon travail artistique au Brésil une grande partie des spectateurices indique souvent avoir expérimenté un véritable changement de perspective. Les échanges révèlent alors du commun et des différences, des zones d’étonnement et de frottement, génèrent de nouvelles questions et réflexions... Des idées inattendues apparaissent aussi, comme par exemple la place politique que pourrait prendre un travail comme le mien sur ce territoire.

Les questions qui me sont le plus souvent posées en France, au Brésil et ailleurs sont: « Pourquoi le Brésil ? Pourquoi les danses du candomblé¹ ? ». C’est à partir de cette interrogation que m’est venu le désir de créer une forme autobiographique et adressée. Pour embrasser les raisons à la fois intimes et structurelles de mes choix, ainsi que le mystère qui les a inspirées, je souhaite partager mes réponses à travers un geste artistique, associer le sensible et l’imaginaire à l’information.

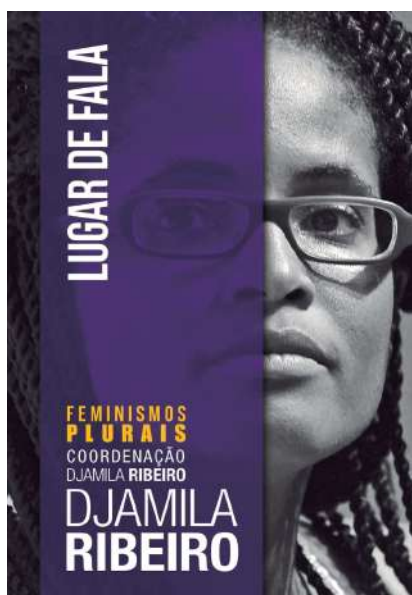
« Meu lugar (mon endroit) » prolonge la recherche sur le corps comme endroit de multiplicité que j’ai menée pour ma création 2021 « Infinun·e », duo inspiré par l’orixá Exu. Cette fois il s’agit de me déployer, et de dévoiler, en tant que corps issu de matrices patrimoniales manquants ou incorporés, transformés et parfois désappris, un corps qui a emprunté des chemins artistiques, techniques, sociaux et culturels divers, chemins parcourus de façons accidentées, construites, fluides ou contrariées. Un corps fait de rencontres et partages, un corps-hommage à ses communautés, à ses maîtresses et maîtres, et à ses ancêtres. C’est à un point de croisement entre danse, musique, performance, images, texte et adresse que je cherche à créer un écrin qui puisse à la fois accueillir l’intime et l’altérité.

Les cultures afro-diasporiques luttent encore aujourd’hui contre l’intolérance et le fondamentalisme religieux, contre les préjugés et le racisme. Avec ce spectacle je souhaite partager le témoignage de ma trajectoire pour, à ma mesure, m’ajouter à cette lutte et à toutes celles qui se positionnent contre le nauséabond rejet de l’autre, de l’“étranger et de l’étrangère”. En France je souhaite aussi sensibiliser aux questions décoloniales, à la question de la violation des droits de l’enfant et de l’adolescents et partager les bonheurs que j’ai eu et que j’ai à travers les danses. »

Fanny Vignals

¹ religion de matrices africaines la plus importante du Brésil.

D'OÙ EST-CE QUE JE PARLE ? D'OÙ EST-CE QUE JE DANSE ?



Couverture de *Lugar de Fala*, de Djamila Ribeiro, collections Feminismos Plurais, 2019. Existe en français: "*La place de la parole noire*", éditions Anacoana.



Couverture de *A terra dá, a terra quer* ("La terre donne, la terre veut") de Negô Bispo, éditions PISEAGRAMA e Ubu, 2023.

Le concept de "*parole située*" au Brésil

Inspiré des travaux de Pierre Bourdieu, Michel Foucault, Judith Butler ou encore Eni Orlandi, ce concept porte l'attention sur les relations de pouvoir présentes dans les différents types de discours en fonction de leurs énonciatrices et de la position occupée lors de l'énonciation du discours. Au Brésil le terme a été popularisé par la philosophe Djamila Ribeiro qui questionne qui a droit à la parole dans une société où la masculinité, la blanchité et l'hétérosexualité sont la norme. Cette notion met en avant la multiplicité des voix et réfute la neutralité du savoir. Selon elle, penser la place de la parole de l'énonciatrice est fondamental pour réfléchir aux hiérarchies, aux oppressions et rompre avec l'histoire unique.

Contrecolonisation: entre trajectoire et multiplicité

Antônio Bispo dos Santos (1959-2023), plus souvent appelé Negô Bispo, fût un des plus importants penseurs brésiliens. Poète, écrivain, professeur, activiste politique et leader de *quilombos*, communautés de régions reculées formant des villages autonomes constitués de personnes ex-esclavagisées ayant fuit les lieux de leur exploitation. Son oeuvre, élaborée à partir de cette expérience, offre une vision novatrice et déconcertante des problèmes contemporains.

Affirmant que ces territoires résistants n'ont pas été colonisés, il développé le concept de contre-colonisation. Il analyse la colonisation subie par le Pindorama (nom du Brésil avant la colonisation portugaise) comme étant pleinement contemporaine, d'origine euro-chrétienne et monothéiste. Il démontre comment une culture « mono » véhicule en soi un fort potentiel de violence, et comment les modes de vie « poli » permettent horizontalité et accueil de la pluralité. Pour lui, la culture contre laquelle son peuple résiste souffre de "cosmophobie", peur du cosmos qui serait au fondement-même de celle-ci. Son concept d'*envolvimento* (pouvant être traduit par "inclusion", "implication" ou "enveloppement") s'oppose à celui de développement, et celui de confluence à celui de hasard et coïncidence.

Negô Bispo renforce l'importance, dans la pensée quilombola, des relations de partage avec la nature et les êtres. L'idée que toutes les vies comptent, humaines, animales, végétales, minérales, et ce sans priorité raciale.

Place de la parole, légitimité et désir de collaboration

Depuis la création du solo *Atravessando...* en 2012 la démarche de la chorégraphe Fanny Vignals est sous-tendue par un questionnement constant sur sa place en tant qu'artiste européenne blanche qui a choisi d'enrichir auprès des cultures noires brésiliennes son art, son parcours professionnel et sa vie. Avec les autres membres de la compagnie Ona Torna elle mène un travail quotidien pour que les gestes issus de ces cultures soient réalisés avec conscience, en résonance avec leurs sources, leurs charges (notamment identitaires, politiques et spirituelles), leurs fonctions dans la société brésilienne et pour ceux qui les lui ont transmis. Elle cherche aussi à créer du sens pour elle-même, pour ceux qui les découvrent ou les pratiquent hors de leur contexte-source. Elle partage ses réflexions avec des publics très larges autour des questions d'appropriation culturelle, de décolonialité ou de contre-colonialité, sujets qu'elle approfondit avec des chercheur·ses de différents domaines et avec les actrices des cultures afro-brésiliennes elleux-mêmes.

À partir d'une trajectoire de vie, *Meu lugar (mon endroit)* se veut, de manière à la fois sensible et critique, un objet artistique de réflexion et de partage autour de ces sujets importants et urgents.

Cette création solo se veut être un tremplin vers de futures de collaborations, notamment pour des pièces de groupes.



Une des images d'archives envisagées pour la création audiovisuelle qui sera projetée sur scène: représentation de l'orixá Exu, divinité afro-brésilienne de la communication, de la sexualité et de la circulation. Oeuvre de João Lázaro, Casa do Mensageiro, Camaçari, Bahia (BR), mars 2020. Photo © Fanny Vignals, *La Bouche du Monde*



Une des images envisagées pour la création audiovisuelle: Ana Pi et Fanny Vignals, duo NTÉFI, co-créditation 2015 - Cachoeira, Recôncavo, Bahia, Brésil. Photo ©Maxime Fleuriot

UNE CONFÉRENCE PERFORMÉE COMME PREMIÈRE ÉTAPE D'UN PROCESSUS DE CRÉATION

Dialogues avec publics et chercheuses

L'endroit sensible où se situe le travail de Fanny Vignals a poussé la chorégraphe à commencer par ouvrir un dialogue autour de son parcours avec des représentant·es des cultures brésiliennes et afro-brésiliennes. En 2023 et 2024 elle a présenté, dans le Nordeste du Brésil, une conférence performée sur son parcours. Elle voulait "s'y présenter" et, grâce aux échanges qui suivaient chaque conférence, échanger avec le public au sein duquel étaient invité·es des militant·es antiracistes et des chercheur·ses locaux·les en danse, anthropologie, sociologie ou autres disciplines. Ce format léger et adaptable lui a permis d'intégrer au fur-et-à-mesure des présentations les réflexions issues de ces échanges tout en laissant naître des danses et aux autres éléments performatifs.

Ces présentations-rencontres ont été réalisées avec des publics issus d'un large éventail social : enfants, adolescent·es et adultes de communautés urbaines périphériques, sympathisant·es ou membres de religions de matrices africaines, pratiquant·es d'autres religions², professionnel·les de la prévention aux violences³, élèves d'écoles de danses, danseuses et artistes d'horizons divers, étudiant·es, professeur·es, ou encore professionnel·les du secteur culturel.

Le spectacle *Meu lugar (mon endroit)*, qui croisera chorégraphie, mise-en-scène, musique vivante, création sonore, réalisation audiovisuelle, textes et voix, portera les fruits de ces riches rencontres et échanges.

² y compris des personnes issues des courants qui exercent encore actuellement de fortes répressions envers les communautés afro-amérindiennes

³ avec lesquelles elle collabore dans le cadre du dispositif [R'Encontros](#).



Photos prises par ©Cristina Castro et ©Maxime Fleuriot lors de la conférence performée présentée en mars 2023 au Teatro Molière, Salvador-Bahia.

Séquence consacrée aux maître·sses afro-brésilien·nes de l'artiste:

- en haut, Egbomi Cici de Oxalá, spécialiste du lien entre danse, musique, rituels du candomblé et mythologie yoruba, assise devant une photographie de Pierre Fatumbi, Verger ©Fondation Pierre Verger. Artiste invité: Negrizu Santos.
- en bas, Rosangela Silvestre, artiste-enseignante internationale des gestuelles symboliques des orixás ©Rosangela Silvestre.

“Transmettre étant essentiel à mon travail artistique, la forme de la conférence dansée a tôt été pour moi un moyen naturel de partager des connaissances et matériaux sur des danses et cultures tout en croisant différents médias.

« La Bouche du Monde », ma première recherche systématique, a renforcé mes envies de création autour de ce format. Il devient aujourd’hui pour moi, tant par sa forme que par les rencontres et échanges qu’il rend possible, une base précieuse, car réflexive et collaborative, pour créer un forme artistique.

Dans un contexte où la production d’une création artistique sous-tend un geste créateur extrêmement différé dans le temps et beaucoup d’incertitudes, l’idée d’un travail progressif au long court par ces conférence performée m’est apparue comme un moyen d’être dans l’action, de nourrir le processus, de partager, d’échanger, d’éprouver...

Fanny Vignals

LES AUTRES ÉTAPES DE CRÉATION - EN FRANCE

Dramaturgie et textes

En novembre 2024 le New Danse Studio, Lieu de Fabrique à Brive-la-Gaillarde, a accueilli Fanny Vignals pour une résidence avec l'artiste Marie Doiret autour des questions dramaturgiques, du texte et de son intrication dans les éléments chorégraphiques et musicaux. Elles ont exploré différents modes de passage du texte "informatif" au corps-texte poétique, et ont posé les directions pour la suite de la création. La traduction en français a révélé un fort potentiel de jeu et de transformation par le corps et les sons.

Échanges autour des cultures occitanes

Le processus de création de *Meu lugar (mon endroit)* est nourri, depuis 2024, de régulières rencontres et consultations informelles avec des membres de **LA GRANJA**, association lotoise de recherche, de collectage et de diffusion des cultures occitanes⁴. Cette collaboration amicale et musicale prend aujourd'hui la forme d'un partenariat plus formel venant appuyer le projet à différentes étapes du processus : mises en lien (réseau), réflexions sur la distribution, consultations autour des questions liées aux cultures occitanes qui traversent la pièce (historiques, sociales, linguistiques, musicales...), ou encore avis et conseils en tant que regards extérieurs.

Création audiovisuelle

La relation entre le jeu scénique et la projection vidéo constitue un autre axe important du projet. La création audiovisuelle avec laquelle chorégraphies et mises-en-espace dialogueront, sera basée sur les archives vidéos et photos collectées par la chorégraphe autour de sa trajectoire personnelle et professionnelle. Elle retracera l'évolution d'un corps au fur-et-à-mesure des rencontres avec différentes formes de danses et cultures, mais aussi des différentes formes de traitements et d'accidents. Elle constituera aussi le socle de l'hommage à ceux auprès desquels l'artiste s'est formée, se forme et mène ses recherches. Le travail d'obtention des droits d'utilisation de ces images suscite par ailleurs d'autres dialogues qui viennent nourrir à leur tour le processus de création.

Scénographie, lumière et création costume(s)

La création lumière, la fabrication et/ou le choix des objets présents au plateau et la création du ou des costumes seront conçues au service de l'interaction corps-images-sons, dans une optique de traitement poétique du format de la conférence et d'une recherche de porosité entre le plateau et la salle. Pour des questions à la fois symboliques et pratiques, le blanc sera la couleur de base pour les objets supports et le ou les costume(s). Empilements, croisements et autres mutations symboliques composeront la danse de ces objets et vêtements. Nos choix pratiques, qui chercheront à résonner avec nos préoccupations éthiques, s'inscriront dans une quête de légèreté en terme logistique pour les futures tournées.

⁴ notamment à travers la participation Fanny Vignals à la fanfare de La Granja en tant que musicienne.

Le projet de création musicale

Nous souhaitons que la bande sonore originale du solo *Meu lugar (mon endroit)* naisse et se construise à travers la rencontre entre des musicien·nes issues des traditions occitanes et un tambourinaire rituel et sambiste afro-brésilien.

Sont tout d'abord invité·es à participer à la création musicale **BASTIEN FONTANILLE** et **LOLA CALVET**⁵, artistes lotois·es que la chorégraphe côtoie depuis de longues années, collaborant régulièrement avec elleux autour des pratiques de l'improvisation, des percussions brésiliennes et du bal forró. Toustes deux étant investi·es dans les musiques occitanes depuis leur jeunesse, la chorégraphe souhaite aujourd'hui s'engager avec ce duo complice pour une collaboration plus profonde. *Meu lugar (mon endroit)* se présente comme une très belle opportunité à cet égard.

MENANDRO FERNANDEZ, percussionniste basé en Île-de-France depuis 5 ans, est né dans une famille afro-brésilienne, dans la tradition des rituels du *candomblé* et des festives *rodas de samba*⁶. Fanny et Menandro ont collaboré dans le cadre de concerts, dans des contextes de transmission et lors de la création de la conférence performée *La Bouche du Monde, un chemin*, commande des Laboratoires d'Aubervilliers en 2024.

Enfin, **FRANÇOIS DUMEAUX**, également spécialiste des musiques occitanes, jouera de ses enregistreurs et prises audios, de son talent, tout en minimalisme et sensorialité, à aller chercher des sons et des voix, à en faire de la musique et/ou des tableaux sonores. Ce poète du son a une expérience transversale, entre traditions, musiques expérimentales et musiques pour la danse contemporaine, qui résonne pleinement avec ce projet.

Si, dans le contexte des musiques du sud-ouest de la France depuis les années 70, des liens ont déjà été tissés entre les musiques occitanes et celles du Brésil (avec par exemple les Fabulous Trobadores, les Bombes 2 Bal, la Pifada, les groupes Poplitê et Grai'òli ou encore le Festival Samba Al Pais), la création de ce spectacle biographique est l'occasion de **faire se rencontrer les musiques occitanes, particulièrement celles des causes du Quercy, avec celles, afro-diasporiques, des rituels du candomblé et de l'umbanda**⁷, et des **musiques populaires et carnavalesques brésiliennes** qui puisent dans ces sources religieuses (samba, batucada, coco, maracatu..., entre autres).

Seront menées des **recherches de croisements au niveau rythmique, mélodique, de timbre ou de couleurs**, ainsi qu'au travers de **différents procédés de composition et d'improvisation**, de modes de superpositions ou d'association dans le but de se laisser surprendre, de générer des images et des sens

⁵ voir les biographies pages 16 et 17.

⁶ ("*rondes de samba*") désigne la réunion de musicien·nes de samba, le plus souvent dans le jardin d'une maison ou dans un bar, qui, assis autour d'une table en buvant des bières ou de la caïpirinha, jouent différentes formes de samba. Les percussions, le cavaquinho (mini guitare brésilienne) et parfois la guitare ou un banjo, accompagnent un ou une chanteuse, et les personnes présentes autour, qui en général connaissent toutes les chansons, chantent allègrement.

⁷ les deux religions de matrices africaines les plus importantes au Brésil

inattendus qui viennent créer d'autres imaginaires et d'autres sens, qui nous parlent et qui parlent de nous.

La nature et des lieux choisis, notamment parmi les lieux où se sont passées certaines étapes de vie citées dans la pièce, constitueront nos environnements d'exploration musicale et d'enregistrement.

La recherche musicale et sonore accompagnera le désir général porté par la mise-en-scène et la chorégraphie de questionner et de vivifier les notions de fête, de sacré et de spiritualité, non seulement à travers des rites religieux qui sont de véritables fêtes, mais également à travers les manifestations populaires, le carnaval et le bal. La création musicale accompagnera aussi un des enjeux de ce projet qui consiste à aborder par l'art, les questions d'intimité, d'intériorité, de secret, de violences, de traumatismes, de stratégies de résistance et de quête de soin.

Les actions "audibles" générées par l'interprète (percussions, textes lus, parlés, chantés, souffles, essoufflements, silences, déplacements du corps, frappes du sol, mouvements des objets et des tissus...) feront l'objet d'un travail de sonorisation qui permettra de les faire dialoguer avec les enregistrements qui seront diffusés. Ce "tout" intégrera aussi le son de la création audiovisuelle projetée au plateau. L'enjeu sera donc d'inventer des méthodes et des rythmes et temporalités de travail qui permette un **entrelacement organique les différentes sources en un même objet musical et sonore.**



"Un des mouvements les plus importants pour contre-coloniser est de s'éloigner de la théorie et de donner priorité à la trajectoire."

Nêgo Bispo en novembre 2020 lors de la 5e édition de Mekukradjá - cercle de savoirs: "Nêgo Bispo: vie, mémoire et apprentissage quilombole"

Septembre 2024, Théâtre Apolo, Recife, Pernambuco (BR). José Ricardo dos Santos, artiste-enseignant membre fondamental du Balé Folclórico da Bahia, transmet à la fois danses, rythmes et chants du candomblé.

Image projetée ©José Ricardo dos Santos - Photo ©Festival Cena CumpliCidades.

Potentiel pédagogique, désir de démocratisation, d'ouverture et de rapprochement

Meu lugar (mon endroit) évoque plusieurs formes de danses institutionnalisées, principalement la danse classique et la danse contemporaine. La chorégraphe partage « *ce qu'elles m'ont fait lorsque j'étais enfant et adolescente, ce qu'elles me font aujourd'hui, comment elles m'ont touchée, émue, transportée ou blessée* ». Sont aussi citées d'autres disciplines artistiques, sportives ou somatiques, dont, par exemple, la méditation, le football, le karaté, la méthode feldenkraïs, le yoga...

Toutes ces pratiques qui engagent le corps touchent beaucoup de monde. Dans un contexte où l'injonction à consommer sans donner de sens est forte, il nous semble important de venir re-sensibiliser ce qui nous mobilise vers une pratique, ce qui nous y maintient ou qui nous fait la quitter.

Plusieurs thématiques sous-jacentes au projet nous semblent faciliter l'accès à des publics qui ne se sentent pas forcément concernés par le monde de l'art et de la culture : voyage, célébration, fête, sport de haut niveau, notions d'effort, de succès ou d'échec, de vocation...

Le jeu d'interactions multimédia poursuit aussi ce but d'ouverture par le recours à divers modes d'adresse : danse, récits dansés-parlés ou musicalisés, lectures à l'écran, lectures par l'artiste, narrations en voix off, projections photos et vidéos, archives sonores d'entretiens...

Enfin, le partage d'une trajectoire de vie, d'une intimité, de ses joies et souffrances, portées par une interprétation non dépourvue d'humour, viennent en général toucher chacun-e de près ("On se sent concerné-e.", et le fait de donner, par l'image, visages et corps aux personnes citées, nous permet de nourrir une des ambitions qui sous-tendent cette création : **faire communauté**).



Septembre 2024, Théâtre Apolo, Recife, Pernambuco (BR).
Hommage à Augusto Omolu (1962-2013), artiste-enseignant à travers lequel Fanny Vignals a découvert les danses des orixás.
Image projetée ©Casa Augusto Omolu - Photo ©Festival Cena CumpliCidades.



Octobre 2024, Centre Culturel Dragão do Mar, Ceará (BR). Fanny Vignals raconte son sentiment ambigu entre les souvenirs de plaisir en danse classique et les maltraitances subies dans ce contexte.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

I - Étapes de création - au Brésil

FÉVRIER ET MARS 2023 - NORDESTE DU BRÉSIL⁸

Goethe-Institut ICBA, Salvador-Bahia /résidence :

Résidence d'expérimentations en collaborations avec artistes et chercheuses locaux·les.

Université Fédérale du Pernambouc, Recife - cursus danse /résidence :

Consultation du PISADA⁹, groupe de recherche interdisciplinaire en danse et anthropologie autour des pédagogies contre et décoloniales. Ateliers auprès d'étudiant·es.

Présentations publiques d'étapes de création sous forme de conférences performées:

- Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger, Engenho Velho de Brotas, Salvador-Bahia
- Espaces Culturels Boca de Brasa Subúrbio 360°, Céu Valéria et Cajazeiras, Salvador-Bahia
- Théâtre Molière - Alliance Française de Salvador-Bahia
- Centre des Arts et de la Comunicação - Ufpe, Recife-Pernambouc

JUILLET 2024 - FESTIVAL *LE BOUCHE À OREILLE, SIMORRE, GERS (FR)*

Premières recherches autour d'une version française. Présentation publique d'étape de création.

SEPTEMBRE ET OCTOBRE 2024 - NORDESTE DU BRÉSIL

Goethe-Institut ICBA Salvador-Bahia /résidence:

Collaborations avec artistes, technicien·nes et professionnel·les locaux·les.

Université Fédérale du Pernambouc - cursus danse /résidence:

Continuité des recherches avec le groupe PISADA. Réalisation d'une performance participative auprès de femmes en situation de détention¹⁰.

Présentations publiques de l'étape sous forme de conférences performées:

- Goethe Institut - ICBA Salvador-Bahia
- Théâtre Apolo, Recife-Pernambouc /Festival Cena CumpliCidades
- Centre Culturel Dragão do Mar, Fortaleza-Ceará /Bienal Internacional de Dança do Ceará (Jeune Public).

II - Étapes de création - en France

DU 25 AU 30 NOVEMBRE 2024 - NEW DANSE STUDIO/LIEU DE FABRIQUE, BRIVE-LA-GAILLARDE, CORRÈZE (FR)

Résidence d'écriture dramaturgique et des textes en français. 2 présentations publiques d'étape de création.

DU 2 AU 7 JUIN 2025 - LA MÉTAIRIE DES ARTS - SAINT-PANTALÉON-DE-LARCHE, CORRÈZE (FR)

Résidence d'écriture chorégraphique et avancement de la création audiovisuelle et de l'articulation des différents médias. Présentation(s) publique(s) d'étape de création.

⁸ résidence et tournée dans le cadre de la première passerelle *R'Encontros*, dispositif d'EAC à l'international de la compagnie Ona Tourna.

⁹ consultations en continue en ligne et en présentiel sur l'ensemble du processus.

¹⁰ dans le cadre d'un évènement *Setembro Amarela* ("Septembre jaune") mois consacré à la prévention du suicide.

ENTRE JUILLET ET DÉCEMBRE 2025 - 5 À 10 JOURS - LOT, OCCITANIE (FR) - partenaire(s) en cours de recherche

Résidence de création musicale.

Périodes pressenties : entre le 28 juillet et le 22 août 2025, entre le 27 octobre et le 2 novembre 2025.

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2025 - 10 JOURS JOURS - FRANCE - partenaire(s) en cours de recherche

Une ou deux résidences pour l'intégration de la création musicale aux autres médias et à la chorégraphie, la création costume et des accessoires, la finalisation des textes et de la création audiovisuelle.

FÉVRIER OU DÉBUT MARS 2026 – 5 À 7 JOURS - FRANCE - partenaire en cours de recherche -

Résidence technique et de création lumière. Mise-en-scène. Finalisation de la version française.

Captations vidéos et photos pour création des supports de communication.

MARS 2026 - 3 JOURS: AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE EDGAR-VARÈSE CRD DE GENNEVILLIERS (FR) - en

cours de confirmation -

Résidence d'adaptation pour une présentation exceptionnelle avec les musicien·nes au plateau.

PREMIÈRE FRANÇAISE



Conférence performée présentée en septembre 2024 au Teatro Apolo, Festival Cena Cumplicidade, Recife-PE (BR).
Photo ©Festival Cena Cumplicidades

FANNY VIGNALS

Danseuse-interprète, chorégraphe, pédagogue, musicienne, chercheuse en danse, spécialiste en danses afro-brésiliennes, guide de bals et de carnivals, Fanny Vignals développe depuis 25 ans un travail de création et de transmission mettant en dialogue la danse contemporaine et l'univers des danses et musiques du noir Brésil.

En 1998, à l'âge de 20 ans, après 7 ans au Besso Ballet de Toulouse, une centaine de représentations de ballets classiques et son entrée dans le corps de ballet du Grand Théâtre de Tours, deux rencontres décisives transforment radicalement son parcours. Elle entre alors dans les spectacles d'arts de rue de la batucada Amanita Muscaria (Toulouse) et suit la formation du Centre National de la Danse Contemporaine (Angers). Depuis, elle se forme et se nourrit en Europe auprès de nombreux artistes de la danse contemporaine (dont Nigel Charnok (DV8), Susan Buirge, les compagnies Cunningham et Maguy Marin), et au Brésil auprès de maîtres-ses des cultures populaires, et d'artistes, initié-es et/ou pédagogues qui transmettent les danses rituelles issues du *candomblé* (Augusto Omolú, Rosangela Silvestre, Vera Passos et Dofono de Omolú, entre autres).

En tant que danseuse-interprète, chorégraphe, assistante chorégraphique et/ou percussionniste, elle collabore avec différentes compagnies en Europe, aux Antilles et en Amérique du Sud. Depuis 2009 la compagnie Ona Tourna (Gennevilliers, Hauts-de-Seine) porte ses projets artistiques. Elle crée dans ce cadre le solo *Atravessando...* (2012), puis le bal-spectacle *Cruzamentos*, la conférence dansée *Itàn Jó*, le duo pour deux pandeiros *Ntéfi* co-créé avec la chorégraphe Ana Pi, ainsi que des performances et créations in situ.

Ses créations interrogent le clivage entre tradition et contemporanéité, le rapport à la spiritualité, à la féminité et à la fête. La transmission étant au cœur de sa démarche elle réalise de nombreuses actions pédagogiques, éducatives, de sensibilisation et de formation.

En 2018, alors chorégraphe de l'Académie de l'Opéra de Paris et lauréate de la Fondation Royaumont, elle entame une recherche sur les danses de l'orixá Exu, *La Bouche du Monde*, en collaboration avec des communautés religieuses du candomblé et avec le soutien du Centre National de la Danse (FR) et de l'Association des Chercheuses en Danse. Depuis, la figure d'Exu inspire chacune de ses actions et créations: *Infinun-e*, duo avec le batteur Guilhem Flouzat, *Histoire de Portes*, création avec des personnes en situation de soins psychiatriques et de handicaps, *Sur les chemins d'E...*, créations dans des cadres scolaires ou pour des élèves de conservatoires danse-musique, *Inã et la fête du feu*, performance pour 25 artistes et une *babalorixá* dans une ancienne centrale électrique, et enfin *R-Encontros*, passerelle en danse entre jeunes du Brésil et de France. Ce dispositif qu'elle conçoit pendant la pandémie du covid-19, vise à expérimenter comment l'art chorégraphique peut renforcer une prévention aux violences, notamment sexuelles.

Meu lugar (mon endroit) s'inscrit dans ce cheminement autour des philosophies des *encruzilhadas*, les "intersections".



MARIE DOIRET

Marie a dessiné son trajet de danseuse avec fidélité, curiosité et goût des gens. Nourrie de ses études littéraires, sa vie d'artiste-interprète s'est faite auprès de chorégraphes portant la danse dans les théâtres ou dans l'espace public, s'adressant à tous les publics, petits et grands. Elle a été interprète, assistante, artiste intervenante ou co-auteure pendant près de 25 ans. Ses registres variés, d'une danse épurée au théâtre burlesque, lui ont permis de traverser une grande palette d'imaginaires et d'états du corps en mouvement. Avec son alliée Emilie Buestel, Marie a trouvé l'endroit (tous les endroits !) où relier ces expériences pour dessiner son propre chemin de création. Elles fondent en 2006 *Sauf le dimanche*, compagnie de danse hors scène, mues par la volonté de « faire avec » : faire avec les autres et faire avec le réel. Plus récemment, elle engage son regard et ses outils de chorégraphe auprès d'autres compagnies de danse, de théâtre ou de clown.



BASTIEN FONTANILLE

Bastien Fontanille s'est consacré aux musiques traditionnelles du Quercy et d'Occitanie avec l'association La Granja, en pratiquant la vielle à roue, l'accordéon et le chant. Sa curiosité envers les musiques populaires à danser l'ont amené à s'intéresser au forró brésilien (avec notamment le groupe *Forró da Lua*) ainsi qu'aux musiques *toy* de mariage en Azerbaïdjan. Il collabore avec le chanteur basque Julen Achiary au sein du groupe Haratago. Dernièrement il combine ces diverses influences avec des esthétiques électroniques et kitsches dans son projet MC KER-6.



FRANÇOIS DUMEAUX (Rodez, 1978)

"Mon terrain de jeux est à la jonction des musiques expérimentales et des musiques traditionnelles. J'aime attraper le musical par la composition, l'improvisation, les paysages sonores ou encore la synthèse générative. J'utilise les synthétiseurs modulaires, le violon, le chant et le studio. J'enregistre ma musique et celle des autres, in situ ou pour des fictions de studio. Pour reprendre la belle trouvaille sémantique d'Alain Savouret, je m'inscris dans le champ d'une tradition aurale."



MENANDRO FERNANDES

Brésilien, Menandro a fait ses premiers pas en musique avec sa famille, à Rio de Janeiro, au coeur des rituels de l'*umbanda* et du *candomblé angola*, religions afro-descendantes où la danse, les percussions et le chant sont essentiels. C'est à l'*Asè Cabuçú*, maison de candomblé de lignée Yoruba, qu'il est initié à l'âge de 15 ans, ainsi consacré *alagbê* (tambourinaire en charge d'accompagner la danse des divinités). Multi-instrumentiste spécialiste des rodas de samba, Menandro vit en Île-de-France depuis 5 ans et est membre de plusieurs groupes franco-brésiliens.



LOLA CALVET

En 1990 Lola plonge dans la vie et dans la musique. Ses pratiques artistiques (violon des musiques populaires, percussions brésiliennes, chant et théâtre) fleurissent dans le vivant tissu associatif lotois. Après 3 ans d'études musicales à Paris et Toulouse elle se consacre au chant, au jazz, aux musiques improvisées, populaires, traditionnelles occitanes et brésiliennes. D'abord membre du groupe *Bombes 2 Bal*, avec sa grande palette instrumentale, sa voix vibrante et son plaisir communicatif de chanter, elle dirige la chorale *Accroche-Cœur* dans sa ville natale et participe à divers projets musicaux et spectacles, dont ceux de l'artiste de cirque Rémi Luchez.



DIANA GANDRA

Brésilienne vivant entre la France et le Brésil, Diana est une créatrice audiovisuelle passionnée par les savoirs traditionnels, les animaux et la nature. Elle est documentariste, réalisatrice, photographe, auteure et chef monteuse pour diverses structures dont des sociétés de production, des festivals ou des ONG. Sa recherche de Master II à l'EHESS portait sur un rituel de la religion afro-brésilienne *tambor de mina*. Engagée autour des questions socioculturels et environnementales, elle cherche à révéler la beauté qui habite chacun-e, et l'invisible. Ses images s'inspirent des couleurs et sons des cultures populaires, des musiques, des cortèges, de l'artisanat, des manifestations religieuses, des thérapies ancestrales...



NEEMIAS SANTANA

Neemias est un artiste chorégraphique. Il vit à Salvador de Bahia (Brésil), est diplômé de l'Université Fédérale de Bahia, spécialisé en danse contemporaine. Il est danseur, chorégraphe et professeur (méthode de formation SINUOSE). Il est cofondateur de Nii/ Colaboratorio, une plateforme qui réunit des artistes de la danse ayant des projets de création, de formation et de recherche. Il fait partie du projet *Yanka Rudzka - SEMENTE* (2016-17) et *POLYPHONIES* (2018), dirigé par Joanna Lesnierowska et Janusz Orlik (Pologne).



MARIA ACSELRAD

Franco-brésilienne, Maria Acselrad est danseuse, anthropologue et chercheuse. Elle réside à Recife, dans l'État de Pernambuco au Brésil, où elle développe des processus de création et de recherche en dialogue avec les danses populaires et traditionnelles. Elle est à l'origine des pièces *Piapaí*, *Levante*, de *Barro e Palha*, *Mirada* et *Dança de Fronteira*.

Depuis 2010, elle enseigne l'anthropologie de la danse, les techniques et pratiques de la danse à l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE et PPGA/UFPE). Elle dirige le groupe de recherche autour des pédagogies contre- et dé-coloniales PISADA. Elle a publié les ouvrages *Viva Pareia ! - corps, danse et jeu dans le Cavalo-Marinho de Pernambuco* (EdUFPE, 2013) et en 2022 *Avança Caboclo ! La danse contre l'État des caboclinhos de Pernambuco* (EdUFPE, 2022).

Elle collabore régulièrement avec des artistes de la scène et des arts visuels tels que : Tainá Barreto, Letícia Damasceno, Tatiana Gentile, Maria Palmeiro, Gabriela Santana et, plus récemment, Fanny Vignals.

LA COMPAGNIE ONA TOURNA

Ona Tourna signifie « aller-retour » en occitan (non-standard) d'un petit village de la forêt de la Braunhie, dans le Lot: Caniac-du-Causse.

La compagnie de danse Ona Tourna produit et diffuse des spectacles d'arts vivants. Fondée à Gennevilliers en Île-de-France en 2009 pour soutenir le travail de la chorégraphe Fanny Vignals, la danse est le coeur de notre activité. Nos différentes formes de spectacles se construisent en résonance avec nos actions de transmission, de formation et de recherche, et nos actions d'éducation artistique et culturelle, lesquelles donnent souvent naissance à de véritables créations pour danseuses amatrices ou non-danseuses.

L'univers créatif et l'imaginaire qui habite nos spectacles explorent les croisements entre les arts, les cultures et les disciplines, démarche transversale qui s'appuie sur un dialogue approfondi entre la danse contemporaine de tradition occidentale et des cultures issues de traditions populaires - en particulier celles, afro-descendantes, du Brésil. Elles se déploient de la scène aux espaces non-dédiés, dans différentes relations au public et à l'environnement : spectacles, bals, conférences dansées, performances, créations in situ et autres croisements.

Croyant fermement à l'importance de l'art, particulièrement de la danse et de la musique, dans nos vies, et défendant l'enrichissement culturel par la valorisation des savoirs locaux et l'ouverture à l'altérité, nous allons à la rencontre des publics dans les villes et les villages de France, du Brésil et d'ailleurs. Investissant écoles, universités, associations ou encore lieux de soins psychiatriques ou foyers pour personnes en situation de handicap, nous co-construisons avec divers types de structures des projets engagés, en cohérence avec les territoires et nos convictions communes.

Joëlle Chalopin, présidente,
Marlène Geoffroid, trésorière,
Cani Paramo, secrétaire.



Une des images prévues pour la création audiovisuelle: porte du barracão (bâtiment où ont lieu les principales cérémonies d'un terreiro, lieu de culte aux orixás) du terreiro *Ilê Axé Barabo* dont le responsable est le babalorixá Edgar de Exu - Camaçari, Bahia, Brésil - août 2020
 Photo ©Fanny Vignals, *La Bouche du Monde*



Compagnie Ona Tourná - www.cieonatourna.com
 c/o Encarnacion Paramo - 5 place des Villes Jumelées - 92230 Gennevilliers FRANCE
 Coreografa : Fanny Vignals - +33 609 16 59 44 - fanny.vignals@cieonatourna.com
 Administração/produção : Aurélie Arnaud - +33 681 14 08 99 - production@cieonatourna.com
 SIRET N°525 408 670 000 20 - Licence n°2-L-R-20-4728